

Denis Rochon **Un administrateur qui ne manque pas de cran**

Number 59, November 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42386ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(1990). Denis Rochon : un administrateur qui ne manque pas de cran. *Liaison*, (59), 15–15.

Un administrateur qui ne manque pas de cran

Denis Rochon a œuvré pendant une année à la réalisation d'un projet d'échange entre le Centre culturel Louis-Hémon, de Chapleau, et le Musée Louis-Hémon, de Péribonka. L'idée d'une telle initiative repose, au point de départ, sur le fait que l'auteur de **Maria Chapdelaine** a séjourné au Lac Saint-Jean et qu'il est décédé à Chapleau en 1913. Deux communautés sont donc unies par un même homme, sans toutefois se connaître réellement... jusqu'à ce que le directeur du Centre culturel Louis-Hémon entre en scène.

La délégation que Denis Rochon a réunie pour l'échange Chapleau-Péribonka, du 13 au 16 septembre, regroupait le chansonnier Paul Demers, le poète Pierre Albert, les artistes du groupe Perspective 8 et de l'exposition itinérante « Maria Chapdelaine », quatre jeunes de l'école primaire, des représentants de la municipalité et des résidents du Nord-Est ontarien. De l'avis même de tous les participants, l'expérience a démontré que les Franco-Ontariens ont beaucoup de chemin à parcourir pour faire réaliser à leurs cousins québécois qu'il existe vraiment une présence francophone dynamique en terre ontarienne. Selon Pierre Albert, *il était étonnant de constater l'ignorance quasi totale des gens du Lac Saint-Jean face à cette présence.*

C'est à la polyvalente de Dolbeau que Paul Demers a livré un spectacle plein d'énergie, entremêlant des accents de blues et de jazz. En dépit d'une assistance limitée, il a nettement réussi à conquérir et charmer des oreilles inconnues. Des découvertes se sont aussi faites du côté littéraire, notamment avec la présentation du roman **François Duvalet**, de Maurice de Goumois, dont l'histoire se déroule à Chapleau. De plus, Pierre Albert a lu des extraits de son recueil **L'Espace éclaté** et la directrice des éditions Prise de Parole, denise truxax, a fait un exposé sur la littérature franco-ontarienne. Mais la révélation, dans cet échange culturel, reposait surtout sur les artistes du groupe Perspective 8.

La performance du groupe s'intitulait « Y'en a ben des nouvelles » et se voulait un commentaire critique sur notre ère d'abondance où l'information devient roi et maître. L'aspect de surprise étant un élément clé dans le déroulement de la performance, les artistes ont préféré presque se réfugier dans le mutisme, sachant bien que le bouche à oreille finit toujours par faire son œuvre. Péribonka en a été témoin avec étonnement. À un point tel que certains artistes du groupe Perspective 8 ont décidé de se faire désormais connaître sous le vocable Néo. Il s'agit d'une démarche nouvelle (néo), d'une part, et d'un groupe entièrement originaire du Nord-Est ontarien (NEO), d'autre part. Au sein de Perspective 8, il y aura donc une unité de performance appelée Néo.

Denis Rochon n'a pas eu froid aux yeux en organisant un périple de la sorte.

Si la délégation organisée par Denis Rochon a donné lieu à des échanges directs — banquet officiel, fête populaire, visite touristique, spectacle diversifié —, il est encore trop tôt pour évaluer l'impact du projet sur le plan artistique. N'empêche que Paul Demers n'écarte pas la possibilité d'une éventuelle tournée au Lac Saint-Jean et que le groupe Perspective 8 songe à exposer un jour au Musée Louis-Hémon.

De l'avis de Pierre Albert, *si des espoirs de diffusion culturelle sont permis, c'est en grande partie grâce au cran d'un Denis Rochon. Les autres centres culturels feraient un grand bien aux artistes franco-ontariens de toutes les disciplines s'ils pouvaient s'inspirer du culot d'un type comme Denis Rochon qui n'a pas eu froid aux yeux en organisant un périple de la sorte.*

